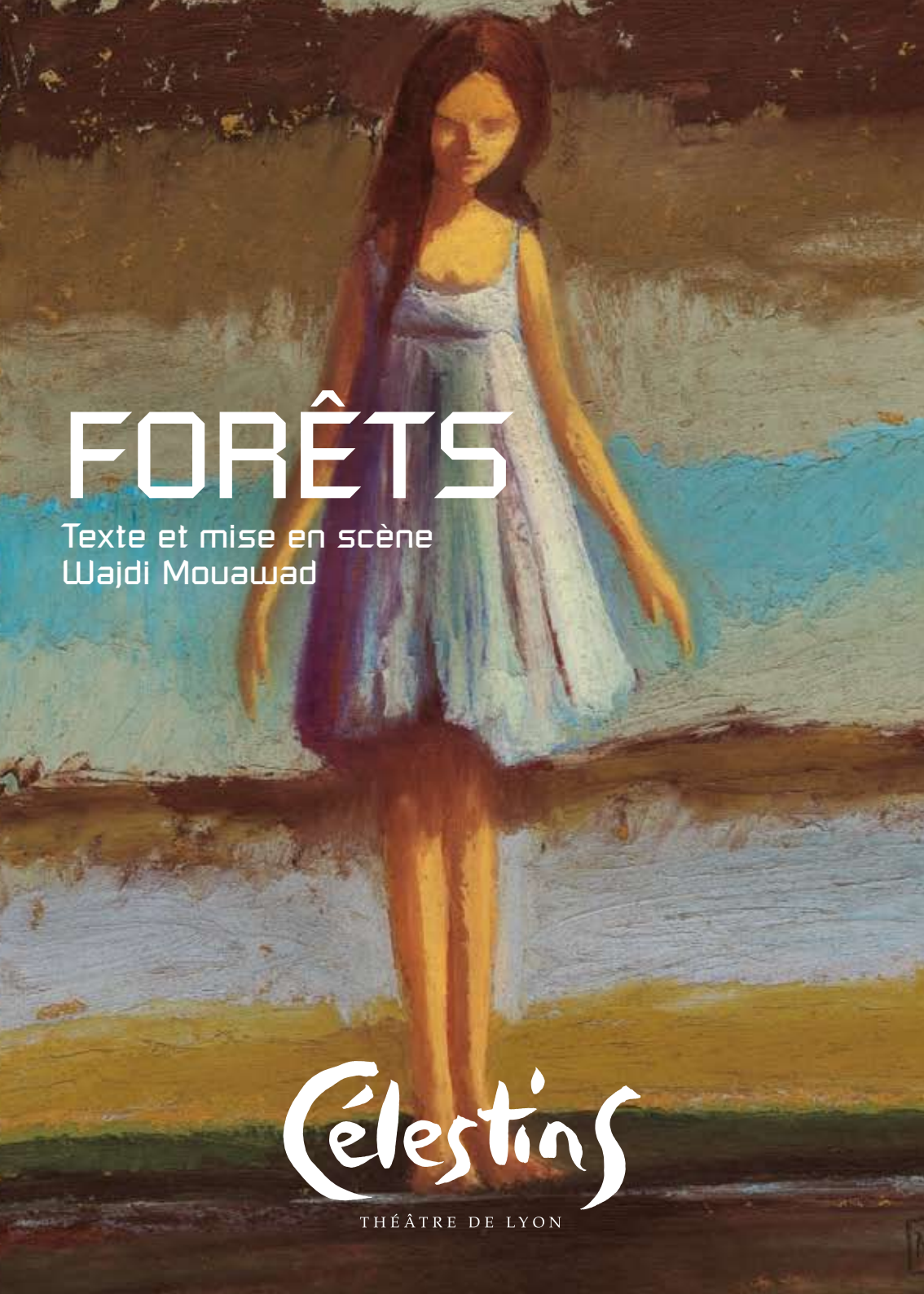


A painting of a young girl with long dark hair, wearing a light blue sleeveless dress, standing in a field. The background shows a forest with trees and a body of water. The painting has a soft, painterly style with visible brushstrokes.

FORÊTS

Texte et mise en scène
Wajdi Mouawad

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Forêts

Texte et mise en scène Wajdi Mouawad

Avec

Jean Alibert - Edmond

Olivier Constant - Lucien et Edgar

Véronique Côté - Hélène et Sarah

Yannick Jaulin - Achille et Albert

Jacinthe Laguë - Ludvine

Linda Laplante - Aimée et Odette

Patrick Le Mauff - Douglas Dupontel

Marie-France Marcotte - Léonie et Luce

Bernard Meney - Baptiste et Alexandre

Marie-Ève Perron - Loup

Emmanuel Schwartz - Samuel Cohen

Assistant à la mise en scène et régie - Alain Roy

Dramaturgie - François Ismert

Décors - Emmanuel Clolus

Costumes - Isabelle Larivière

Lumières - Éric Champoux

Son - Michel Maurer

Musique originale - Michael Jon Fink

Maquillages - Angelo Barsetti

Tenue du texte - Valérie Puech

Direction de production - Anne-Lorraine Vigouroux

Administration au Québec - Maryse Beauchesne

Production : Au carré de l'hypoténuse et Abé carré cé carré, compagnies de création

Production déléguée : Espace Malraux - scène nationale de Chambéry et de la Savoie

Coproduction : l'Espace Malraux - scène nationale de Chambéry et de la Savoie, le Fanal scène nationale de Saint-Nazaire, le Théâtre de la Manufacture - centre dramatique national de Nancy-Lorraine, la scène nationale d'Arbusson Théâtre Jean Lurçat, l'Hexagone scène nationale de Meylan, les Francophonies en Limousin, Le Beau Monde ? Compagnie Yannick Jaulin, la scène nationale de Petit-Quevilly Mont-Saint-Aignan, la Maison de la Culture Loire-Atlantique, le Théâtre du Trident à Québec, Espace Go à Montréal

Avec le soutien du Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, de la Région Rhône-Alpes, du Centre national du livre, du Conseil des Arts et des Lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada, de la Commission permanente de coopération franco-québécoise, du Ministère de la Culture et des Communications-Québec, de la Ville de Nantes et de la DRAC Pays de la Loire, de l'AFRAA, (association française d'action artistique), du Service de Coopération et d'Action Culturelle du Consulat Général de France au Québec, de la DRAC Ile-de-France, du Ministère de la Culture et de la Communication. La compagnie est associée à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Durée : 4h avec entracte

Représentations
du 3 au 12 avril 2008
du mardi au samedi à 20h
dimanche à 16h

Relâche : lundi

BAR L'ÉTOURDI

Pour un verre, une
restauration légère et des
rencontres imprévues
avec les artistes,
le bar vous accueille avant
et après la représentation.

POINT LIBRAIRIE

Les textes de notre
programmation vous sont
proposés tout au long
de la saison.
En partenariat avec
la librairie Passages.

Nous fabriquons du temps. Les secondes, les unes sur les autres, nous servent de ciment pour monter des murs de minutes qui deviendront les heures dans lesquelles nous habiterons. Nous fabriquons du temps et le temps fabriqué nous sert à construire nos vies. Il arrive cependant qu'une seconde ancienne, après avoir prononcé son tic et son tac, décide de ne pas mourir. Elle reste là, insupportablement immortelle, altérant notre existence. Comment faire alors pour la retrouver, cette seconde, enfouie quelque part dans les replis de notre vie ?

Forêts, en ce sens, raconte une histoire, celle d'une jeune fille d'aujourd'hui qui sera forcée d'aller voir où se trouve cet instant qui refuse de mourir en elle et qui déchire son être. La quête est d'autant plus douloureuse que cette seconde se situe quelque part, non dans les interstices de sa propre existence, mais plutôt dans celles de ses parents. Comment faire alors pour remonter le temps ? Et comment faire pour le redescendre sans se perdre dans les méandres du passé, dédale où traînent les monstres effrayants qui cherchent continuellement à nous soustraire du présent et de son bonheur ? Comment faire lorsque l'on comprend que cette seconde qui détruit tout est cachée quelque part, non pas dans notre passé mais dans nos ténèbres ? Comment fait-on à 16 ans, pour aller dans les ténèbres ?

Il y a une dizaine d'années, avec des amis, j'ai commencé à faire du théâtre comme enfin j'avais envie d'en faire. C'est-à-dire en y racontant des histoires qui tentaient de colmater, de recoller certaines peines. Cela m'avait conduit à mettre en scène un texte que j'ai écrit au fur et à mesure des répétitions pour finalement arriver à un spectacle qui eut pour titre *Littoral*. L'aventure fut si flamboyante, si ardente qu'évidemment, quelques années plus tard, j'ai eu envie de revivre une aventure semblable mais en tentant d'aller plus loin dans la précision de mon écriture. Cela donnera un autre spectacle qui s'appella *Incendies*. L'écrivain, j'ai réalisé combien *Incendies* était la suite de *Littoral*. Une suite non pas narrative, mais une suite sensible : si la première racontait comment un jeune homme tentait de trouver une sépulture à son père, la seconde mettait en scène une jeune fille qui cherchait à comprendre le silence obstiné de sa mère. *Forêts* est, en ce sens, la troisième charge, attaque, bataille, d'une tentative de pousser plus loin encore ce qui fut abordé avec *Littoral* et *Incendies*. [...]

Wajdi Mouawad

Panoramique

Forêts est la troisième partie d'un quatuor dont *Littoral*, créé en 1997 et *Incendies* créé en 2003, sont les deux premiers opus. Sans être une suite narrative, ces histoires, puisqu'il s'agit d'histoires avant tout, abordent, de manière différente et j'ose l'espérer de manière à chaque fois plus complexe et plus précise, la question de l'héritage. Celui dont on hérite et celui que l'on transmet à notre tour. Mais là, il ne s'agit pas d'un héritage conscient, il s'agit de tout ce que l'on nous transmet dans le silence, dans l'ignorance et qui pourtant déchire notre existence et broie notre destin. Il s'agit de cet héritage sourd que des générations et des générations peuvent se transmettre jusqu'à ne plus avoir le choix, par trop de douleur, que de briser le tamis qui nous voile la vérité, pour faire en sorte que cet héritage silencieux, devienne un héritage bruyant, évident, cru, étalé là, sous la lumière.

Écriture

Il est important de comprendre que, pour moi, l'écriture de *Forêts*, tout comme celle de *Littoral* et *Incendies*, est une écriture qui suit les répétitions. En d'autres termes, il n'y a pas de texte dialogué au début des répétitions, il y a un synopsis assez précis d'où surgissent les personnages, les scènes et les dialogues, en les raccordant aux envies, désirs et questionnements qui animeront les comédiens au moment où nous serons ensemble. De ces désirs naissent des idées fondamentales pour l'histoire, que je n'aurais pas pu trouver seul. Voilà pourquoi mon temps de répétition est si étalé dans le temps puisque cette méthode de travail se rapproche davantage du travail d'un chorégraphe qui doit dans un premier temps créer son langage chorégraphique pour, par la suite, créer le spectacle. Or, tout comme il serait impossible au chorégraphe de créer son langage chorégraphique sans les danseurs, il m'est impossible de créer le langage de *Forêts* sans une rencontre quotidienne avec les comédiens du spectacle. Cette méthode doit être considérée non seulement comme capitale, mais condition sine qua non à la possibilité de créer ce spectacle.

Wajdi Mouawad



Le poisson-soi

Il existe un étrange dialogue entre l'écrivain et l'écriture. Un dialogue se situant dans un autre espace-temps qui paraît lorsque l'imagination largue les amarres pour aller vers la tempête et se plonger dans le chaos des vagues immenses des choses anciennes où se trouve la beauté nouvelle qu'il faut pêcher.

Cette beauté, je lui donne le nom de poisson-soi.

Ce dialogue mystérieux a comme principe de base de contrôler la volonté et de l'empêcher de décider consciemment des éléments qui fomentent l'histoire à venir. Ce dialogue entre l'écriture et l'écrivain est une plongée. Une plongée en apnée. Une plongée où l'écrivain tente d'aller au plus profond de lui, là où la pression est énorme, pour deviner, dans l'obscurité de l'inconscient, ce qui gît là, ce poisson-soi, qui est l'objet de beauté. Une fois l'animal trouvé, réellement trouvé, le dialogue consiste alors pour l'écrivain et l'écriture à laisser venir et croire que c'est une nature métaphysique qui est là, puisque entre eux, il sera question de la mort, de la douleur et de l'amour. Puis, par une entreprise chirurgicale dont les mots sont les multiples et savants scalpels, l'écrivain a pour mission de faire émerger ce poisson-soi à la surface houleuse de l'océan. Et de là, le ramener, le temps d'un instant, vers la rive. Le temps d'une marée basse.

La marée basse où est échoué pour un temps le poisson-soi pêché par l'écrivain, c'est cela, pour moi, le théâtre lorsque ce théâtre est le fruit de l'écriture et la mise en scène d'un seul individu. Le temps que dure la marée basse, c'est ça la représentation, puisque le poisson-soi est là, sur le sable fin, respirant à peine, espérant le retour de l'eau. Les spectateurs, eux, regardent et observent cette méduse qui semble si fragile. Mais aussi, pareille aux méduses, on n'ose pas y toucher, car le poisson-soi est porteur de poison. Puis, la marée remonte et emporte avec elle cet animal dévoilé. La nuit tombe. Le spectacle est terminé.

Wajdi Mouawad





Wajdi Mouawad - auteur et metteur en scène

Il obtient son diplôme de l'École Nationale de Théâtre du Canada en 1991. De 1990 à 1999, il codirige avec Isabelle Leblanc la compagnie Théâtre Ô Parleur. De 2000 à 2004, il dirige le Théâtre de Quat'Sous à Montréal. En 2005, il fonde au Québec, avec Emmanuel Schwartz, Abé carré et en France Au carré de l'hypoténuse. Ces compagnies se répondent des deux côtés de l'Atlantique et sont emblématiques d'une aventure théâtrale franco-québécoise porteuse d'avenir.

En septembre 2007, il prend la direction du Théâtre Français du Centre National des Arts à Ottawa et associe sa compagnie française à l'Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Dès 1991, il met en scène ses propres textes - *Littoral* (1997), *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* (1998), *Rêves* (2000), *Ce n'est pas la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se sont rencontrés* (coécrit avec Estelle Clareton 2000), *Incendies* (2003).

Il met également en scène d'autres textes : *Al Malja* (1991) et *L'exil* (1992) de Najil Mouawad, *Macbeth* de Shakespeare (1992), *Tu ne violeras pas* de Edna Mazia (1995), *Trainspotting* de Irvine Welsh (1998), *Œdipe Roi* de Sophocle (1998), *Disco Pigs* de Enda Walsh (1999), *Les Troyennes* d'Euripide (1999), *Lulu le chant souterrain* de Frank Wedekind (2000), *Reading Hebron* de Jason Sherman (2000), *Le mouton et la baleine* de Ahmed Ghazali (2001), *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello (2001), *Manuscrit retrouvé à Saragosse*, un opéra de Alexis Nouss (2001), *Les Trois sœurs* de Tchekhov (2002), *Ma mère chien* de Louise Bombardier (2005).

Ses œuvres sont publiées en France chez Actes Sud-papiers.



Grande salle



Du 3 au 16 mai 2008

Bérénice

De Jean Racine / Mise en scène Jean-Louis Martinelli

Mar, mer, jeu, ven, sam à 20h

Dim à 16h

Relâche : lun



Du 21 au 31 mai 2008

La Estupidez / La Connerie

De Rafael Spregelburd / Mise en scène Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier

Mar, mer, jeu, ven, sam à 20h

Dim à 16h

Relâche : lun

Célestine



Du 29 avril au 24 mai 2008

CRÉATION EN FRANCE

Blackbird

De David Harrower / Mise en scène Claudia Stavisky

Avec Léa Drucker et Maurice Bénichou

Mar, mer, jeu, ven, sam à 20h30

Dim 16h30

Relâches : lun et jeu 1^{er} mai

Hors les murs / Halle Tony Garnier



Du 6 au 10 mai

Troilus and Cressida

De William Shakespeare / Mise en scène Declan Donnellan

En langue originale surtitrée

Mar, mer, jeu, ven, sam à 20h

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Réservations : 04 72 77 40 00 / billetterie en ligne : www.celestins-lyon.org

Toute l'actualité sur le Théâtre en vous abonnant à notre newsletter